

## **Discours de M. J.-Sigfrid Edström**

*président du C. I. O.*

Your Royal Highness, Ladies and Gentlemen.

On behalf of the International Olympic Committee, I have the honour to express my most grateful thanks to Your Royal Highness, Crown Prince Olav, for honouring us with Your presence at this official Opening of our Congress in Oslo.

We can already perceive the enormous effort made by our Norwegian friends in order to secure the complete success of the forthcoming VIth Olympic Winter Games. A perfect organization as well as a very high technical efficiency have been reached thanks to the work of a Committee anxious to devote all its energy and knowledge to the task of serving the Olympic Movement.

At the London Games in 1908, I can still remember Baron de Coubertin saying that however satisfactory the actual result had been, it is well to set oneself a higher goal in the hope to do better in the future. I venture to say that this aim, so eagerly desired by the Renovator of the Games, has been reached today.

Coubertin's work, when he prepared the organization of the Olympic Winter Games, has now been realized. We are going to celebrate the VIth Winter Games in Oslo in a true Nordic setting, after the Games held in Chamonix, Sankt Moritz, Lake Placid, Garmish Partenkirchen and four years ago

in Sankt Moritz. For the first time the winter games will be held in the capital of a country.

My dear Norwegian friends, as well as benefiting by past experiences, you have brought into play the qualities of initiative and adaption which are distinctive traits of your character, thus setting forth an organization which promises to be perfect.

My Norwegian friends, you are today the « Trustees » of the Olympic Ideal. You have accomplished this work thanks to the goodwill of every one in your country who, lead by a spirit of selfdenial, has obtained complete success for the common cause. You have accomplished this vital work which will be recorded in the Annals of Olympism. I am fully confident that with the further help of the Athletes gathered here imbued with the true spirit of sportmanship the coming Games will prove a great success.

My ardent wish is that the prelude to the coming days may be the dawn of a new era of Peace breaking through; failing this happening we shall see the collapse of our civilization when every trace of it will go to rack and ruin. We would then see the flower of the youth of today perish in the turmoil. This very youth which we want to grow up sound and strong morally and physically so as to be able to contribute by its work to secure for all

the nations of the world the prosperity, happiness and the peace they are craving for.

I do not wish to prolong this speech unduly as the Committee's work is waiting for us and as the time draws near new problems keep facing us. Allow me to convey my thanks to Your Royal Highness and to your country, cradle of so many virtues, source of inspiration for all the work you have done for the Olympic Movement.

I express the hope that also at these Olympic Winter Games the noble emulation be felt by the young athletes when they see, as the result of their own efforts, the colours of their own land being hoisted on the winning mast.

Noble land of Norway, I greet you in the name of the International Olympic Committee, I thank you for your kind welcome, I wish to pay a special tribute to His Majesty King Haakon. May he live long and reign over a prosperous country of Norway.

Your Royal Highness: May I ask you to declare our meeting opened.

Altesse, Mesdames, Messieurs.

Au nom du Comité international olympique j'ai l'honneur d'exprimer ma reconnaissance à S.A.R. le Prince royal Olav pour l'honneur qu'il a bien voulu nous faire en assistant à la séance solennelle d'ouverture de notre session d'Oslo.

Nous avons déjà pu nous rendre compte du grand effort réalisé par nos amis de Norvège pour que ces VI<sup>es</sup> Jeux olympiques d'hiver soient une réussite. Perfection dans l'organisation générale et perfection technique, grâce au zèle et au travail d'un comité qui a consacré tout son savoir à une bonne cause: celle de l'idéal olympique.

Je me souviens encore qu'aux Jeux de Londres en 1908 le Baron de Coubertin soulignait que, aussi satisfaisant que soit le résultat, il espérait ne pas faire preuve d'une ambition trop grande en disant que dans l'avenir on ferait mieux encore. Je crois pouvoir affirmer que cet avenir tant désiré par le rénovateur des Jeux est aujourd'hui justifié.

L'œuvre de Coubertin, lorsqu'il préconisa l'organisation des Jeux olympiques d'hiver, est réalisée. Nous assistons aujourd'hui, dans ce pays du Nord

par excellence qu'est la Norvège, aux VI<sup>es</sup> Jeux d'hiver après ceux de Chamonix, de Saint-Moritz, de Lake Placid, de Garmisch, de Saint-Moritz il y a quatre ans et, enfin, ceux d'Oslo. Pour la première fois, les Jeux se déroulent dans la capitale d'un pays.

Cher amis de Norvège, si vous avez su profiter des expériences faites, vous avez aussi su avoir cet esprit d'initiative et d'adaptation qui vous est propre et mettre sur pied une organisation qui laisse prévoir qu'elle sera parfaite.

Amis norvégiens, vous êtes aujourd'hui les «Trustees» de l'idée olympique. Vous avez réalisé cette œuvre avec tout ce qui compte de bonne volonté dans votre pays et avec cet esprit d'abnégation digne de celui qui veut une belle réalisation dans un but commun. Vous avez accompli cette œuvre vivante, concrète, qui sera marquée dans les annales olympiques. Aussi suis-je certain qu'appuyés sur l'esprit chevaleresque des athlètes réunis ici, vous ferez de ces Jeux un plein succès.

Mon vœu le plus cher est que le prélude de ces journées soit l'aube d'une ère de paix, faute de quoi nous verrons disparaître sous des ruines amoncelées toute trace de notre civilisation. Nous verrions périr alors dans la tourmente la fleur de cette jeunesse que nous voulons saine et forte, moralement et physiquement, afin qu'elle contribue, par son travail, à donner aux peuples de l'univers la prospérité, le bonheur et la tranquillité auxquels ils aspirent.

Je ne voudrais pas allonger mon discours, car les travaux du comité nous attendent et plus le temps avance, plus les problèmes qui se posent à nous augmentent. Permettez-moi cependant de remercier Votre Altesse royale et votre nation tout entière, mère de tant de vertus, inspiratrice de tant d'efforts, pour ce que vous avez fait pour l'olympisme. J'espère qu'à l'occasion de ces Jeux d'hiver également une noble émulation fasse ressortir l'athlète lorsqu'il verra, comme résultat de son effort, hisser les couleurs de son pays au mât de la victoire.

Noble pays de Norvège, je vous salue au nom du Comité international olympique et vous remercie de votre accueil. Je rends un juste hommage à S.M. le roi Haakon, qu'il vive et que son règne soit prospère.

Permettez-moi de demander à Votre Altesse royale de daigner vouloir ouvrir notre session.